

# 10 MARTIGNY RÉGION

**ISÉRABLES** Au sortir de trois ateliers participatifs bien fréquentés, les Bedjuis ont désormais entre les mains un plan d'action «Isérables 2025». Reste en suspens la question du financement.

## 50 mesures pour remonter la pente

PASCAL GUEX

Après le temps des cogitations, voici venu celui du plan d'action. Directrice technique du Pacte3F, Anne-Sophie Fioretto a levé le voile ce dernier week-end sur les résultats du projet «Isérables 2025», le plan de stratégie territoriale lancé en 2015.

Et au sortir de trois ateliers participatifs plutôt bien fréquentés par la population locale, les initiateurs de cette démarche ont dégagé cinq idées-force (grands projets, mobilité, tourisme ethnographique, communauté bedjuasse et durabilité), 22 objectifs et pas moins de 50 mesures concrètes. «Les Bedjuis savent ce qu'ils veulent, ils savent maintenant comment travailler à l'obtenir», s'est réjouie Anne-Sophie Fioretto, visiblement bluffée par l'implication de la population. «Les gens d'Isérables sont venus aux différents ateliers pour être des acteurs et non pas pour écouter passivement.»



Et si la pente devenait un atout pour Isérables? C'est l'une des pistes proposées par le plan d'action «Isérables 2025», désormais en mains des Bedjuis. LDD

### Stopper l'érosion de la population

Résultat de ces mois de réflexion: Isérables se retrouve nanti d'un plan d'action susceptible de lui permettre de stopper l'érosion de sa population – qui a passé de 1200 habitants en 1975 à un peu moins de 900 en 2015 – voire de remonter... la pente démographique.

Concrètement, ce plan d'action prévoit d'engager le plus rapidement possible un processus de «requalification urbaine de la rue centrale et de la place du téléphérique», mais aussi la création d'une maison des générations composée d'une Unité d'accueil pour écoliers (UAPE), d'une crèche et d'appartements pour seniors.

### Le financement en questions

Pour aller de l'avant dans cette démarche, les professionnels de Pacte3F ont même désigné les trois pilotes chargés de concrétiser sur le terrain les belles idées nées dans les divers ateliers. A savoir la Société de déve-

loppement, la fondation Pro Aserablos – qui a déjà investi dans la sauvegarde du patrimoine et le musée – ainsi que la commune. Avec quel financement? «Des pistes existent», assure Anne-Sophie Fioretto. «Dans le cadre de l'aide spécifique aux communes de montagne issue de la Nouvelle Politique régionale, (NPR), un budget pour la période 2014-2017 est encore disponible», souligne la coordinatrice du projet. Qui dévoile une autre source de recettes possible. «Le chef de

programme d'Alliance dans les Alpes – un réseau qui réunit des communes réparties sur sept états alpins – a entendu parler d'«Isérables 2025» et a proposé à la commune d'entrer dans un programme qui met en avant la culture de la bienvenue.» Des actions visant à rendre Isérables «plus visible» pourront ainsi être financées par ce programme international, mais à hauteur de 15 000 francs seulement pour l'instant. Ce qui ne résout bien sûr pas foncièrement la problématique

du financement de mesures bien plus onéreuses. «Le nerf de la guerre reste l'argent», convient d'ailleurs le président de la commune, Régis Monnet.

Rejoint sur ce terrain par Narcisse Crettenand, le président du conseil de fondation de Pro Aserablos, l'entité souvent citée pour contribuer au paiement de projets mis en avant dans la démarche «Isérables 2025». «C'est sympa de penser à nous. Mais nos moyens ne sont de loin pas illimités et les besoins sont ap-

paremment très grands», a ainsi tempéré Narcisse Crettenand. Et de citer l'exemple d'une vieille demeure que la fondation Pro Aserablos aimerait sauver de la ruine et retaper au cœur du village pour en faire une maison d'hôtes et d'accueil. «Selon une première estimation, il faudrait injecter un million de francs dans la réhabilitation de ce témoin de notre patrimoine.» Et où trouver autant d'argent? La question posée par Narcisse Crettenand demeure pour l'heure sans réponse... ●



«Dans le cadre de l'aide aux communes de montagne, un budget est encore disponible...»

ANNE-SOPHIE FIORETTO DIRECTRICE TECHNIQUE DU PACTE3F



«Nos moyens ne sont de loin pas illimités et les besoins sont très grands...»

NARCISSE CRETTEHAND PRÉSIDENT DE LA FONDATION PRO ASERABLOS

**RIDDES** Les sapeurs-pompiers du CSI des Deux Rives à pied d'œuvre.

## Un exercice plus vrai que nature au bord du Rhône

Une trentaine de personnes à sauver, le chauffeur d'un poids lourd à désincarcérer et son passager précipité dans le Rhône à récupérer, une pollution à contenir et un début d'incendie à maîtriser: les responsables du Centre de secours incendie (CSI) des Deux Rives n'avaient pas fait les choses à moitié samedi dernier à l'occasion du traditionnel cours de printemps organisé sous la forme d'un exercice simulé un accident de la circulation qui impliquait un car et un poids lourd à la hauteur du pont du Rhône, à Riddes.

### Des thèmes variés

Lorsque l'alarme a retenti vers 10 h 30 samedi, les sapeurs-pompiers se sont aussitôt rendus



Les sapeurs-pompiers du CSI des Deux Rives n'ont pas chômé durant leur cours de printemps samedi dernier. LDD

sur les lieux de l'accident, à proximité du pont du Rhône qui relie les communes de Riddes et Leytron. «Les hommes ont eu beaucoup à faire à la suite de cet accident. Tout s'est très bien déroulé et nous avons pu évaluer, à satisfaction, notre niveau de préparation devant ce genre d'événement tant en termes de compétences humaines que de matériel disponible. Le personnel a fait face en respectant les consignes et les règles de conduite dans ce type de situation», explique Lucien Cottier, responsable de la formation au CSI des Deux Rives aux côtés de Bernard Thomas. «Nous nous efforçons de varier les thèmes. Il y a régulièrement des accidents avec des véhicules lourds. L'actualité nous amène à concevoir ce type

d'exercice», indique Lucien Cottier avant d'ajouter: «Nous sommes susceptibles d'intervenir sur des routes de montagne dans notre secteur. La crainte est que nous soyons confrontés à un accident impliquant un véhicule lourd en station par exemple.»

### Soixante pompiers mobilisés durant la journée

Cet exercice d'envergure a nécessité l'engagement d'une soixantaine de soldats du feu du CSI des Deux Rives qui regroupe les communes de Sailon, Leytron, Riddes et Isérables, de six véhicules d'intervention, de deux dépanneuses, d'un plongeur de l'OCVS et des jeunes sapeurs-pompiers de Saxon en qualité de figurants. ● CM

### EN BREF

MARTIGNY

### Quand Canal 9 dessine la ville

Durant toute la semaine, Canal 9 dépose ses caméras à Martigny. Après avoir mené une opération similaire à Monthey, la télévision des Valaisans remonte le Rhône pour se proposer de «dessiner» la ville des bords de la Dranse. Hier soir, Canal 9 a ainsi diffusé son journal et l'émission «Omnibus» depuis le Barock Café et la place Centrale. Jusqu'à vendredi, la chaîne régionale renouvellera l'expérience tous les soirs en donnant une teinte très locale à son journal au travers de thèmes spécifiques comme «Pourquoi des sociétés choisissent-elles la cité octodurienne pour s'installer et se développer» (ce mardi 12), l'intégration à l'octodurienne (mercredi 13), «Quand le football était roi en Octodure et à la découverte du Cyclo-club Excelsion» ou encore «Martigny vu sous l'angle de la culture» (jeudi 14), puis une ville dans sa région avec la présentation de la commune de Charraz et d'une entreprise de Liddes (vendredi 15 avril). Canal 9 retransmettra aussi depuis Martigny ses émissions phares que sont «Complètement sport» (le 12), «Cosmopolis» (le 13), «l'Antidote» (le 14) ou encore «Au taquet» (le 15). ● PG

BAGNES

### Comment peut-on être Valaisan?

Fiers d'être Valaisans? Professeur au Département de géographie de l'Uni de Genève, Bernard Debarbieux va, lui, se demander «comment peut-on être valaisan?», à l'occasion de la prochaine conférence mise sur pied par le Centre régional des populations alpines (CREPA). Ce vendredi 15 avril au Châble, cette soirée va permettre de poser plus spécialement la question de savoir comment les Valaisans ont été définis ou sont définis dans un rapport à la montagne. Et plus particulièrement entre le XVIIIe siècle et aujourd'hui. ● PG

Conférence du CREPA

«Comment peut-on être valaisan?» ce vendredi 15 avril dès 19 h au Musée de Bagnes. Entrée libre.

AGENDA

### MERCREDI 13 AVRIL Brico-contes

**DORÉNAZ** Ce mercredi 13 avril, la Maison des contes et légendes de Dorénaz propose un après-midi de brico-contes pour les 9-12 ans (de 14 à 16 h 30). Prix: 17 francs (goûter et matériel inclus). Inscription obligatoire au 079 431 60 80 ou sur le site [www.conteslegendes.ch](http://www.conteslegendes.ch)